



stage-festival

en partenariat avec



Le compte à rebours de Darc est lancé

Le stage Darc commencera le 12 août. Plus de six cents stagiaires sont attendus. Progressivement, les choses se mettent en place pour les accueillir.

Ca y est, nous sommes installés à Belle-Isle. On sent l'air du stage. A la Maison des loisirs de la culture, l'équipe de Darc a installé son quartier général. Malgré l'effervescence, Éric Bellet, directeur artistique, savoure l'approche du stage festival. « C'est l'aboutissement de ce qu'on a mis douze mois à construire. » Dans le tempo, il y a d'abord l'arrivée de l'équipe à Belle-Isle, « autour du 14 juillet » ; l'installation des chapiteaux, « un moment important, on a la vision du stage ». Puis c'est la pose des parquets, « 600 m² au gymnase de Belle-Isle, 600 m² au gymnase du lycée Jean-Giraudoux et à la salle des fêtes. » Ensuite, il y aura la cafétéria. Dans une dizaine de jours, « nous recevrons les tapis de danse à poser sur les parquets flottants ».

Vingt-trois nationalités

Dans le même temps, « les bénévoles et professionnels arrivent progressivement ». Éric Bellet vit cette période comme « un compte à rebours humain et logistique ». Après, quand le stage puis le festival sont lancés, « ça passe tellement vite ».



Sur une mappemonde, Éric Bellet épingle les pays qui seront représentés au stage.

Et dès le 1^{er} septembre, « c'est tout qui recommence. Un combat financier, des explications, de la pédagogie. Il faut toujours se battre pour convaincre, plaire, attirer et faire découvrir. C'est ma façon de travailler et d'être dans la vie ».

En attendant, les inscriptions continuent d'arriver. « Il y a deux minutes, j'ai reçu la confirmation de la venue de quatre personnes d'Azerbaïdjan. » Sur les six cents stagiaires inscrits – « Ça va être une excellente

cuvée » –, vingt-trois nationalités sont représentées. D'Europe, bien sûr, mais aussi de Singapour, du Congo ou d'Irak. Grâce au programme Culture-Lab, le stage Darc a développé des liens avec différents pays, par l'intermédiaire des instituts français. « Faute de financement, ce programme a diminué, mais nous avons conservé des relations avec les instituts français. » Et l'horizon des stagiaires ne cesse de s'élargir. Pas de quoi créer des pro-

blèmes de compréhension dans les cours. « La langue de la danse est universelle, vante Éric Bellet. Et nous avons des professeurs qui enseignent dans le monde entier, ils ont une facilité à communiquer avec tous. » D'autant que les élèves ne sont pas en reste : « Chaque année, je suis surpris. Les stagiaires de tous les pays parlent toujours bien notre langue ».

Gaspard Mathé



••• Dix jours de spectacles

Depuis quarante-trois éditions qu'existe le festival Darc, « nous avons déjà programmé plus de 1.500 artistes », s'enorgueillit Éric Bellet. D'Arno à Stromae, en passant par Julian

Marley et Henri Salvador, l'album souvenir fait envie.

Programmation du festival
Mardi 14 août (gratuit).
20 h 45, Adrienne Pauly ;



Les Ukrainiennes de Dakh Daughters joueront le 18 août.

(Photo Olga Zakrevska)

22 h 30, Hollie Cook.

Mercredi 15 août. 20 h 45, Maxime Manot' ; 22 h 30, Dadju.

Jeudi 16 août. 20 h 45, Trois Cafés gourmands ; 22 h 30, Dany Brillant.

Vendredi 17 août. 20 h 45, Vanupié ; 22 h 30, Gauvain Sers.

Samedi 18 août. 20 h 45, Dakh Daughters ; 22 h 30, Daara J Family.

Dimanche 19 août. 20 h 45, Bo Weavil ; 22 h 30, Hollysiz.

Lundi 20 août. 20 h 45, Jean Guidoni ; 22 h 30, *En Plata*, du Ballet de Madrid.

Mardi 21 août. 20 h 45, Alice Animal ; 22 h 30, Amir.

Vendredi 24 août. Spectacle final Darc.

Spectacles, place Voltaire.
Réservation à l'office de tourisme,
tél. 02.54.34.10.74. Sur internet :
www.ticketmaster.fr